

1. UNE ENCLAVE STRATÉGIQUE

L'inclusion de la cité au sein de l'Empire franc en 785 impliqua un lien direct avec les centres européens. Cet événement, déterminant dans l'histoire de Gérone et partagé avec la reste de la Vieille Catalogne, fut l'affirmation de sa condition de clé du royaume, d'enceinte stratégique, à l'intérieur d'une frontière tournée vers le sud jusqu'à XI^e siècle. Plus tard, le danger vint cependant du nord comme en 1285, ou bien d'autres régions comme en 1462, sous la forme d'une guerre civile.

2. LA FORME DE LA CITÉ

Les siècles du milieu du Moyen Âge furent témoins du renouveau de la cité. Le flux de populations rurales vers une Gérone artisanale et commerciale l'obligea à s'étendre au-delà des limites imposées par les anciens remparts. Elle s'agrandit le long des chemins d'accès à la cité, à proximité du marché et à l'abri d'églises et de monastères, jusqu'à bâtir des bourgs et quartiers complètement neufs. Par conséquent, entre les XI^e et XIV^e siècles, Gérone multiplia par quatre sa surface urbaine.

3. LES MÉCANISMES DE L'EXPANSION URBAINE

Le roi et les institutions ecclésiastiques, l'évêque en tête, contrôlèrent le processus d'expansion par la cession de terrains pour la construction à certains agents à travers des contrats réglementés (contrats d'emphytéose). Les nouveaux propriétaires devenaient ainsi promoteurs immobiliers, rôle dans lequel se distinguèrent les bourgeois aisés. Ils urbanisaient, parcellisaient et finalement vendaient des terrains ou des patios à des tiers moyennant des contrats de cession. Chaque acheteur édifiait sa parcelle et devenait ainsi un propriétaire utile qui supportait toute la fiscalité. Somme toute, comme aujourd'hui.

4. L'HABITAT DOMESTIQUE

Les cités médiévales, surtout les méditerranéennes, laissaient peu d'espace à l'intimité: de même que les ateliers étaient installés dans la rue, les portes et les fenêtres des maisons particulières étaient ouvertes pendant toute la journée. On pouvait tout voir et tout entendre. La vie privée ou domestique se déroulait dans très peu d'intimité. C'est à l'intérieur des maisons que se déroulait la plupart des activités liées à l'entretien de la vie quotidienne: on y fournissait nourriture, vêtements, lit et confort aux membres de la famille. C'était en fait l'endroit où les gens naissaient et mouraient.

5. LA VIE À LA MAISON

Les femmes géronaises consacraient une grande partie de leurs journées aux tâches ménagères et à la famille. Elles allaient chercher l'eau, s'occupaient du feu dans les maisons, faisaient le pain, reprenaient les vêtements, etc. Les plus privilégiées déléguaient ces tâches à leurs servantes ou, parfois, à leurs esclaves. Les relations familiales se construisaient aussi dans cette espace domestique. Dans les salons et les chambres, les femmes s'occupaient de l'éducation des enfants, soignaient les malades et les personnes âgées; les enfants apprenaient et s'amusaient et les hommes et les femmes se distraient en lisant, jouant, brodant ou simplement en regardant par la fenêtre.

6. ASSISTANCE ET CHARITÉ

La frange inférieure de la société médiévale divisée en classes comprenait les pauvres, ceux qui n'avaient aucun moyen de gagner leur vie, d'obtenir du pain ou un toit. On trouvait dans ce groupe les gens sans argent et sans travail, les malades, les personnes âgées, les veuves ou les orphelins. La société comprenait qu'elle devait veiller sur eux et leur fournir de l'aide pour leur permettre de survivre. L'aide aux plus pauvres était une manière de pratiquer la charité chrétienne et de garantir dans le même temps la paix sociale.

7. LE PRÉNOM DES PERSONNES

Quand les gens n'avaient qu'un seul prénom, il y avait une grande diversité d'anthroponymes. Depuis le XI^e siècle, cette richesse se réduisit au fur et à mesure qu'apparurent les prénoms doubles: prénom + prénom du père, prénom + nom du lieu et prénom + nom du métier. Petit à petit, ces compléments ont fini pour s'établir en tant que noms de famille. Pour les femmes, le nom de famille correspondait à celui du père ou du mari. L'utilisation de surnoms, de mots ou d'alias était également fréquente. Sur le panneau vous y trouverez des noms des gents de Gérone en Moyen Âge, dans le jeu de la « soupe aux lettres ».

8. LES CONFLITS

La société médiévale était loin d'être égalitaire et que ce soit à Gérone ou aux alentours, il a toujours existé des protestations de tout type. Certains groupes qui essayaient de se défaire d'une situation d'extrême dépendance remettaient alors en question les structures établies dans la société géronaise. Dans le cadre urbain, des révolutions causées par la population mécontente, en général épuisée par de graves crises de subsistance, éclataient souvent. Dans le cadre rural, la révolution la plus importante fut celle provoquée par les remences, engendrant une grande répercussion sur la ville de Gérone.